

LES ARTS

CHRONIQUE ROCK

# Le Québec Love, ça c'est mon bag...

Neuf compilations exemplaires viennent rafraîchir la mémoire musicale du Québec

SYLVAIN CORMIER

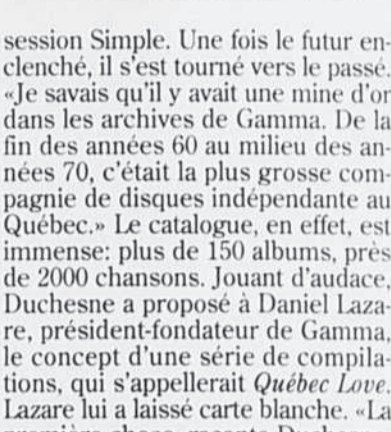
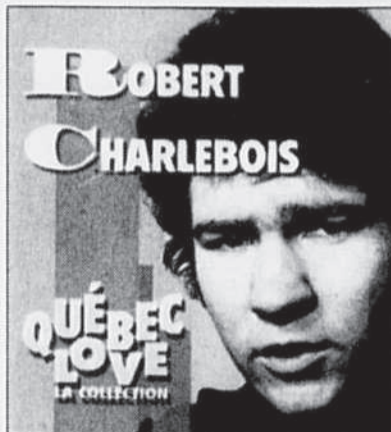
Au verso des boîtiers jaunés dans les coins, des titres de chansons me sautent aux yeux. Du nombre, il y en a de très familiers, que tous les vieux fans de Robert Charlebois connaissent: *Sensation, Te v'la, Tout écartillé, Sûrement Hong-Kong, Broches de Bécik*. Mais il y en a d'autres, d'alléchants titres dont je n'ai jamais entendu parler: *Jouez Québec, Les temps changent, Gelée Bleue*. S'agit-il d'inédits? C'est justement pour vérifier qu'on est au studio Multisons de Raymond Duberger en ce début de septembre. L'ingénieur de son ouvre l'une des boîtes. Il s'en dégage l'odeur caractéristique des rubans oxydés, qui se dissipe presque aussitôt. C'est bon signe. Les bandes n'ont pas trop souffert des vingt-quatre années d'entreposage.

Les premiers accords surgissent des hauts-parleurs. D'abord une guitare basse, puis la batterie et les cuivres du Jazz libre, éminemment reconnaissables: c'est la bande huit-pistes originale de *Tout écartillé*. On est tombé là-dessus par hasard, en cherchant les inédits. L'ingénieur en profite pour identifier les différentes pistes. Ou est la voix de Charlebois? Ah, là voilà. Mais quoi? C'est en anglais! «Paris aux sept péchés» devient «Paris, Lady of the seven sins...» Une formidable découverte. Arrachée à l'oubli, la version anglaise de *Tout écartillé* retentit dans le studio.

Ruban après ruban, la chasse au trésor se poursuit. Déception: *Les temps changent* et *Gelée Bleue* ne sont pas les inédits espérés de Garou, malgré l'accompagnement typique du Jazz libre. C'est François Guy, l'ancien Sinner, qui les chante. *Jouez Québec*, toutefois, comble toutes les attentes. C'est du pur Charlebois. Le grand frisé, de toute évidence, y improvise, un peu comme il le faisait dans *Engagement*. Il y parle de Robidoux le bassiste, des avions de chez Canadair, des «ch salopes de Pigeon Marine». Il faut absolument inclure ça dans l'une des compilations de *Québec Love*, dit-je à Patrice Duchesne, enthousiasmé. Son sourire me rassure.

**La mine d'or**

Duchesne, 21 ans, est le nouveau directeur artistique de la compagnie de disques Gamma. Un passionné, un maniaque, un boulimique comme je le suis. La chanson d'ici, il en bouffe par les racines depuis l'adolescence. En cinq ans, il a fait le tour des radios communautaires avec différentes séries sur la chanson québécoise, de Radio Rive-Sud à CIBL, et s'est retrouvé concepteur-rechercheur cet été à la radio de la SRC. Son arrivée chez Gamma en 1992 a secoué les pucés d'une entreprise qui avait d'rolement besoin de se refaire une réputation. En effet, rancunes et griefs abondaient: un Claude Gauthier ou un Charlebois, quand j'abordais le sujet en entrevue, avaient l'amertume aux lèvres



et la moutarde au nez. Au ressentiment des artistes s'ajoutait la méfiance de la critique et du public, échaudés par la sortie en 1991 de repiquages médiocres d'une dizaine d'albums de Charlebois, Louise Forestier, Mike Brant et autres Richard Cocciant.

session Simple. Une fois le futur enclenché, il s'est tourné vers le passé. «Je savais qu'il y avait une mine d'or dans les archives de Gamma. De la fin des années 60 au milieu des années 70, c'était la plus grosse compagnie de disques indépendante au Québec.» Le catalogue, en effet, est immense: plus de 150 albums, près de 2000 chansons. Jouant d'audace, Duchesne a proposé à Daniel Lazare, président-fondateur de Gamma, le concept d'une série de compilations, qui s'appellerait *Québec Love*. Lazare lui a laissé carte blanche. «La première chose, raconte Duchesne, a été de retrouver les bandes maîtresses. En février 1993, dans un entrepôt de l'Ouest de la ville, on a mis la main sur une palette de nos boîtes. Presque tout était là. La bande maîtresse de *Pauline Julien chante Raymond Lévesque*. Celle du premier album de Gamma en 1965, le *GS-101* de Claude Gauthier. Il y avait au moins 600 bandes maîtresses. On a commencé par faire l'inventaire.»

Duchesne, à toutes les étapes de l'opération, a été scrupuleux comme on l'est à 21 ans. Pour le choix des chansons, il a consulté des journalistes, des amateurs éclairés et, lorsqu'ils le voulaient bien, les artistes eux-mêmes. Le plus difficile, c'était de couper. Au début, on devait s'arrêter à quinze titres, j'ai poussé jusqu'à vingt. Même là, c'était effrayant. Je parlais de trente, quarante tonnes. Pauline Julien, Georges Dor, Tex et Louise Forestier ont participé activement à la sélection. C'est Louise qui a voulu qu'on mette sa version d'*Urgence*, la chanson de Charlebois. Avec Raymond Lévesque, c'était vraiment touchant. Il était complètement insécure. Il se demandait si les gens allaient encore s'intéresser à ses chansons.»

Pour les livrets, en plus de colliger photos et textes, Duchesne a eu recours à Robert Thérien, co-auteur du monumental *Dictionnaire de la musique populaire au Québec*. «Il a été formidable. Toutes les biographies ont été refaites et sont plus détaillées. Il était particulièrement content que les discographies mentionnent toutes les chansons des albums, ce qu'il n'avait pu faire dans son dictionnaire, faute de place.»

Au moment où les neuf compilations s'approprient à envahir les présentoirs, il est clair que Duchesne le directeur artistique a voulu proposer ce que Patrice le fan achèterait. «J'ai voulu en donner le plus possible. La seule chose qui a limité le nombre de pages des livrets, c'est l'épaisseur. Il a fallu réduire les caractères dans le livret de Pauline Julien parce qu'il n'entraînait plus dans le boîtier. Le Charlebois a été ramené de 23 à 20 chansons parce qu'on dépassait la durée maximale d'un compact.» Encore optimiste même si l'aventure *Québec Love* lui a ouvert les yeux sur l'industrie du disque, ses contingences, ses mesquineries et ses querelles intestines, Duchesne envisage déjà d'autres missions. Il y a encore des tas de bandes maîtresses qui s'oxydent un peu partout. «Je suis peut-être fou, mais je pense que des gens de mon âge, s'ils ont la chance d'entendre du Georges Dor ou du Claude Gauthier, peuvent aimer ça et se rendre compte qu'il y a eu de belles chansons avant Daniel Bélanger. Il n'y a pas seulement Ferré, Brel et Brassens qu'on peut redécouvrir.»

## La première neuvaïne

**LA NOUVELLE FRONTIÈRE**  
Entre les Nochers et les Séguin, de 1969 à 1971, il y eut La Nouvelle Frontière, groupe de folk-rock semi-progressif où Richard et Marie-Claire Séguin sonnaient comme des Mamas & Papas sur fond de Jethro Tull. C'est naïf comme tout, mais les harmonies sont déjà supérieures, notamment dans les refrains du *So Long Marianne* de Leonard Cohen.

**TEX LECOR**  
Par la faute des Insolences d'un téléphone et du Festival de l'Humour, on a oublié le chansonnier, qui n'était pas seulement le fantasiste de Ma truite et Ti-bicycle, mais un poète lucide en prise directe avec la condition humaine. J'en veux les admirables *Bout de bon dieu* et *St-Scholastique blues* pour preuves.

**RAYMOND LÉVESQUE**  
Duchesne: «J'ai tellement hâte que l'on sache que Raymond Lévesque n'a pas seulement fait *Quand les hommes vivent d'amour*. Sachez également que la moitié de l'album a été enregistrée lors d'un passage à la Butte-à-Maheu en 1965.»

**ROBERT CHARLEBOIS**  
La compilation la plus déficitaire de la série, mais aussi la plus débordante de chansons essentielles. Si *Jouez Québec* (qui était le résultat d'une inexplicable commande du gouvernement de l'époque) et le tour mais délirant inédit *Archipel* sont fournies en prime, la version anglaise de *Tout écartillé* n'y est pas. A quand le second volume?

**GEORGES DOR**  
Un autre grand poète-chansonnier méconnu. Le tour du propriétaire est d'autant plus complet que Duchesne a obtenu de Georges Dor la bande maîtresse de ce qui, hormis *La Manic*, demeure pour moi sa véritable immortelle: *Pour*

la musique. En supplément, un inédit virulent, *Les blues*.

**PAULINE JULIEN**  
Mon inculture en a pris pour son rhume. J'ai toujours pensé qu'elle avait interprété exclusivement le répertoire québécois, Vigneault en tête. Six extraits de l'album *Pauline Julien chante Boris Vian* m'ont appris qu'elle avait aussi été notre Magali Noël, en mieux.

**CLAUDE GAUTHIER**  
Duchesne: «Aujourd'hui, on le connaît parce qu'il joue Charles dans le téléroman *Chambre en ville*, alors qu'on lui doit plusieurs de nos plus belles chansons.» Les voilà rassemblées: *Le soleil brillera demain, Parlez-moi de vous, Le grand six pieds, Geneviève, Marie-Noël, Le plus beau voyage*, ainsi que l'indescriptible *Noël Mauve*, un obscur 45-tours de 1969, souvenir d'un party psychédélique chez Gamma.

**LOUISE FORESTIER**  
S'il fallait choisir parmi les neuf, je prendrais ce compact-là et je l'apporterais au bout du monde. Oubliez ses vocalises dans *Lindberg*, ignorez *Dans la prison de Londres* et ses tam-di-de-lam, et découvrez Forestier la chanteuse, l'interprète exceptionnelle qui brille dans tous les genres. Comment ai-je pu vivre sans *Pourquoi chanter* et *La ballade en sac d'école*?

**LIBRES ET FOUS**  
«J'ai compilé *Libres et fous*, explique Duchesne, de la même façon que j'aurai fait une cassette d'une heure pour un ami. C'est un free-for-all des chansons les plus spéciales du catalogue.» Cela va de *Pierrot les cheveux*, par Le Coeur d'une génération, à la *Chanson vulgaire des Cyniques* (tirée du film *IXE-13*), en passant par l'unique *Ma femme m'a laissé* de Rich O'Neill. Pour égayer vos surbouts.

Série de récitals du Projet Leonardo  
Hommage à Yvonne Hubert  
**SOPHIE ROLLAND** (violoncelle)  
**MARC-ANDRÉ HAMELIN** (piano)  
*'Jamais, depuis que Richter "accompagnait" Rostropovitch, n'ai-je entendu interpréter cette musique avec une telle créativité'*  
David Murray, Financial Times, London  
Œuvres de Grieg, Thuille, Strauss, Fauré et Barber  
**Le mardi 23 novembre à 20 h**  
Salle Pierre-Mercure, 300, boul. de Maisonneuve est  
**Billets : 27 \$ Étudiants 8 \$**  
Salle Pierre-Mercure : 987-6919 Ticket Master : 790-1111

Sous la direction de Lorraine Vaillancourt  
Sept univers à travers sept jeunes créateurs  
**Forum**  
concerts de clôture  
JEUDI 25 NOVEMBRE, 20 HEURES  
*Russie, Canada, Australie, Lituanie*  
VENDREDI 26 NOVEMBRE, 20 HEURES  
*Suisse, États-Unis, Japon, Mexique*  
concert gala  
DIMANCHE 28 NOVEMBRE, 20 HEURES  
*Œuvres des trois lauréats*  
Piano concertant de José Evangelista  
Concert éligible aux réductions offertes aux membres de LaListe (2 pour 1)  
Salle Claude-Champagne  
220, avenue Vincent-D'Indy, Outremont  
Métro Édouard-Montpetit  
Billetterie Réseau Admission : (514) 790-1245  
Info-Forum : (514) 343-5962

# Champigny

Ouvert de 9h à 22h tous les jours

DU 1<sup>er</sup> AU 30 NOVEMBRE  
**MOIS POLYGRAM**

À PRIX SPÉCIAL  
TOUS LES DISQUES  
• PHILIPS • LONDON  
• DEUTSCHE GRAMMOPHON

**LÉO FERRÉ**  
AVEC LE TEMPS...  
2 disques 27,99 \$

**STEPHAN EICHER**  
CARCASSONNE  
16,99 \$

**TUTTO PAVAROTTI**  
2 disques 16,99 \$

**PAVAROTTI**  
TUTTO PAVAROTTI  
2 disques 16,99 \$

**PAVAROTTI**  
PAVAROTTI & FRIENDS  
18,99 \$

**LA TRADITION DU CHANT GREGORIEN**  
4 disques 24,99 \$

**CECILIA BARTOLI et ANDRAS SCHIFF**  
16,99 \$

**CIBL - 101,5 FM**  
EN DIRECT DE CHEZ CHAMPIGNY  
Tous les samedis, de 12h30 à 1h30  
Les Petits Bonheurs d'Occasion

**Champigny** MT-ROYAL  
4380 ST-DENIS, MONTRÉAL 844-2587

**CONCERTS VITRAUX**

# Messie

GEORGE FREDERICK HANDEL  
Version originale

Solistes:  
ADRIENNE SAVOIE soprano  
DANIEL TAYLOR alto  
BENJAMIN BUTTERFIELD ténor  
ERIK OLAND basse

**CHANTEURS DE LA CATHÉDRALE**  
Dir. GERALD WHEELER  
**ORCHESTRE DE CHAMBRE MCGILL**  
Chef d'orchestre, BORIS BROTT

**Le lundi soir 29 novembre, à 20 h**  
CATHÉDRALE CHRIST CHURCH  
(entre Eaton et la Baie)  
BILLETTS: 25 \$ - Étudiants 15 \$  
En vente: Place de la Cathédrale, 1444, av. Union et au guichet de la Place des Arts.

Renseignements:  
842-2112 ou 487-5190